

Je me souviens

La neige, la première de l'hiver, avec l'espoir renaissant qu'elle ne sera pas l'unique, me fouette le visage alors que je marche sur le trottoir entre le Pont et mon village. Elle me glace la peau, elle se colle sur les sourcils. C'est la neige d'autrefois, mon ami, d'il y a si longtemps. Elle ravive les souvenirs qui remontent en surface nombreux et forts, alors que la nuit déjà se profile, tant le ciel est gris, invisible même à cause de la neige. Tout est flou. Il neige sur toi et tes souvenirs. Et ce que tu vois dans ce lointain soudain ravivé, c'est le grand char vide en ce retour, que Doret tire courbé en avant, à cause du poids que l'engin garde encore et même qu'il a des pneus. Il est allé fournir tantôt et malgré la neige, de grosses boîtes à vacherin à Rochat-Golay au Pont. Heureusement la distance d'ici à cette grande maison commerçante, le Chalet Suisse, ne comporte aucune pente. Mais enfin, le poids est là et Doret nous semble peiner sur la neige déjà accumulée sur la route. Laquelle te livre d'autres souvenirs, tous ces affîneurs, car il en est l'heure, qui vont livrer leurs vacherins à la gare du Pont. Les véhicules sont divers et en fonction même du volume traité en une année par chaque affîneur, le tonnage que l'on dit. S'il y a des camions, d'aucuns utilisent encore le cheval. Comme William empruntant celui de Pedzi, le Mouton. Il tirera sa cargaison mise sur un char à brancard aujourd'hui bâché. On voit aussi passer le cabriolet de la laiterie, sur lequel je ne suis pas je ne sais pour quelles raisons. Il y a ce va et vient, alors qu'il neige toujours. Que le bonnet en est recouvert, que la veste en retient, et que ton visage est glacé maintenant. Elle est la première et elle est bonne tandis que tu reviens à celle du présent.



Il conviendra de franchir pour la millième fois peut-être, le pont de la Goille.

Et tous ces gens animent le village par leurs innombrables déplacements, qu'importe le temps qu'il fait. Il faut y aller, les clients d'en bas n'attendront pas. Demain à la première heure, ils iront à leur propre gare prendre en charge ce qu'on leur a livré, des fardeaux ficelés par cinq quand il s'agit de petites boîtes de vacherin, en fardeaux de trois seulement quand l'on parle des gros, ces roues de char. Attention, p'tit Rochat – c'est l'André de la gare – ne les martyrise pas de trop de précipitation, nos fardeaux de vacherins, les boîtes en sont délicates, les pliures en ont vite fait de sauter.



Pégase était déjà de la partie.

C'est donc presque déjà l'hiver. Cette première neige fait du bien. Elle est le miracle toujours renouvelé de cette immensité blanche et pure et toi tu marches sur le trottoir où aucun pas ne s'est encore imprimé dans la neige. Tu es revenu du Pont, comme tu le faisais autrefois. Alors que tu étais allé chez le coiffeur, le mercredi, chez Ruffieux, qui au final t'avait mis sa brillantine sur le crâne qui te paraissait désormais tout froid au sortir du salon et qu'il fallait de suite couvrir du bonnet. La neige maintenant se dépose sur celui-ci sans que tu ne la voies. Tu la sens seulement sur ton visage vite devenu glacé. Mais surtout n'oublie pas qu'après le coiffeur, tu en étais ressorti après que tu aies vu la tonte de combien d'autres de ton âge, tu as fait un crochet par le kiosque du Pont. Et que c'est là le meilleur, la cerise sur le gâteau. Car là-bas, où tu crois encore sentir l'odeur des encres de tous ces journaux, tu as choisi parmi ce que l'on nomme des récits complets autant de fascicules que te permet ta bourse de l'époque. Ils sont tous à cinquante centimes. Tu les as payés à la caisse où se tient l'imperturbable

Mme Albertano, épouse d'Esterino, appareilleur. Tu les as mis dans un sac, pour pas qu'ils ne s'abiment ou se mouillent. Et bientôt, en rentrant, sous la neige, elle n'arrête pas, tu as anticipé les joies de lecture qui t'attendront bientôt. Mon Dieu, que le monde est beau, que le monde peut distribuer de bonheur quand l'on a été pris dans le collimateur bienheureux de la lecture.

R. Jullius.



L'un de ces fameux récits complets.